

ANISODACTYLUS, *Dej.*
harrisii, *Lec.*
discoideus, *Dej.*
baltimorensis, *Dej.*

BRADYCELLUS, *Er.*
quadricollis, *Lec.*
lugubris, *Lec.*
cognatus, *Schöd.*
rupestris, *Lec.*

HARPALUS, *Latr.*
caliginosus, *Fab.*
erraticus, *Say.*
viridæneus, *Beauv.*
pensylvanicus, *Lec.*
pleuriticus, *Kirby.*
herbivagus, *Say.*
funestus, *Lec.*
laticeps, *Lec.*

STENOLOPHUS, *Dej.*
conjunctus, *Lec.*

PATROBUS, *Dej.*
longicornis, *Say.*

BIMBIDIUM, *Latr.*
paludosum, *Sturm.*
inaequale, *Say.*
chalceum, *Dej.*
nigrum, *Say.*
simplex, *Lec.*
lucidum, *Lec.*
patruele, *Dej.*
variegatum, *Say.*
versicolor, *Lec.*
quadrimaculatum, *Gyl.*

TACHYS, *Zie.*
nanus, *Schaum.*

(*A continuer.*)

LE PHOQUE.



Fig. 30.

Il en est du phoque comme de beaucoup d'autres animaux, dont le nom vulgaire n'a parfois aucune analogie avec celui que leur a assigné la science. En France, le nom de phoque est généralement connu du vulgaire. Cuvier a tenté de le remplacer dans la science par celui de calocéphale (de *kalos*, beau et *kephalè*, tête), mais l'ancien nom semble vouloir prévaloir. Les Anglais donnent au phoque le nom de *seal*, et les Canadiens ne le désignent jamais autrement